

*des Princes &c.* Janvier 1738. 15

enunauté, obtint du Pape un Bref pour abréger le tems ordinaire, ) elle fit profession. Bientôt après elle fut éluë Prieure, comme il convenoit à sa vertu éminente, à son âge, à la qualité de Fondatrice. Dans ce nouvel état Sœur Marie Victoire fut pour les Religieuses ce qu'elle avoit été dans le monde pour les personnes seculieres, un modèle de régularité, de ferveur, des vertus les plus sublimes. Enfin elle mourut, comme elle avoit vécu, en odeur de sainteté le 14. Mars de l'année 1685. âgée de près de 82. ans. Une Histoire telle que celle-ci qui ne contient rien que d'édifiant, devroit être lûe en son entier.

VII. Nous finirons cet Article par l'éloge d'un Sçavant de nôtre siècle mort au mois de Mai dernière, c'est celle du R. P. Buffier Jesuite, qui a illustré la Republique des Lettres des Ouvrages dont nous donnerons la liste à la fin de son éloge. Comme le P. Buffier a travaillé long-tems aux Mémoires pour l'Histoire des Sciences & des Beaux Arts, ce sont les Sçavans Auteurs de ces mémoires connus sous le nom de Mémoires de Trévoux, qui ont publié l'éloge de leur ancien collègue, & que voici pour ceux qui n'ont pas accoutumé de les lire.

L'éloge qu'on fait ordinairement des gens de Lettres dans les Academies où ils se sont distingués, est un tribut si légitime, & tellement autorisé par l'usage fondé sur les sentimens de la nature, par l'attente du public, & par la reconnoissance des particuliers; qu'on ne sçauroit l'omettre sans manquer en quelque maniere aux derniers devoirs qui ne sont pas moins dûs aux efforts de l'esprit humain qu'aux dépouilles de l'humanité. Ces devoirs quelque fois négligés par une espèce de modestie mal entenduë réclament toujours leurs droits dans tous les Etats, & particulièrement dans la Republique

*Eloge  
de Pere  
Buffier,*

Litteraire.